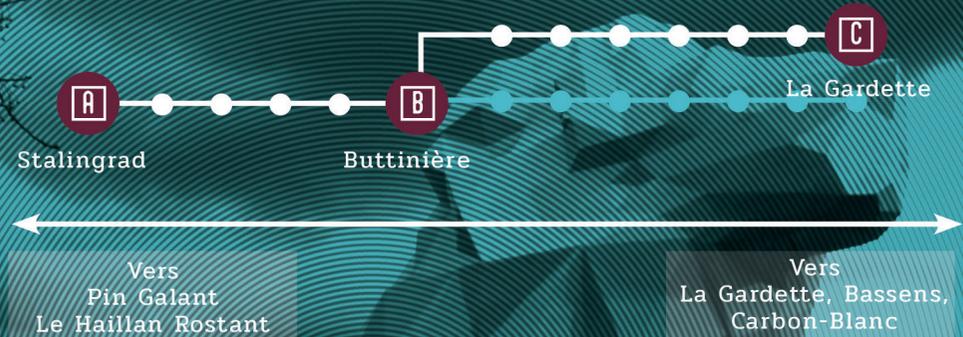




EN ROUTE!

POUR LES BALADES URBAINES DE L'ÉTÉ

• • • DES CRÉATURES ET DES HOMMES • • •



Bordeaux Métropole développe un important programme de commande publique artistique, lancé en 2002 avec la construction du tramway de l'agglomération, et accompagné par le ministère de la Culture. Nous découvrirons dans ce parcours trois de ces oeuvres, Le lion, Lieu-dit et Les Fées.

LOCALISATION DES OEUVRES ET ACCES EN TRANSPORTS EN COMMUN

- A** **Le lion** > Tram A Arrêt Stalingrad, Bordeaux
- B** **Lieu-dit** > Tram A Arrêt Buttinière, Lormont
- C** **Les fées** > Tram A Arrêt La Gardette, Lormont
- D** **Moonlight** > à pied ou Ligne 90 Arrêt Mairie de Bassens, Bassens

Dépliant réalisé dans le cadre du Projet En Route! de L'irégulière soutenu par l'Été métropolitain en 2018.

L'irégulière



A LE LION > XAVIER VEIHANE

Xavier Veihan, né à Lyon, vit et travaille à Paris. Cette oeuvre a été réalisée en 2005,



Le lion est installé sur la place Stalingrad dans l'alignement du pont de pierre et de l'avenue Thiers. Xavier Veilhan souhaitait offrir à cette place, hommage à la victoire de l'armée soviétique durant la Seconde Guerre mondiale, une oeuvre monumentale qui permette de clairement l'identifier. Dans la statuaire commémorative, le lion symbolisait le courage et la force des vainqueurs, ici cette symbolique est détournée, l'animal est abordé par son caractère bienveillant: fier, il regarde en direction de l'autre rive du fleuve, invitant le promeneur à rester sur cette place longtemps délaissée par les bordelais.

L'animal arbore la couleur du ciel et sa plastique géométrique est née d'un logiciel qui permet de moduler sa forme en pixellisant ses volumes; l'artiste réduit à l'essentiel son langage artistique, une forme, une couleur, un matériau.

Le fauve de Xavier Veihan pousse le spectateur à interroger son rapport personnel aux objets et à l'ensemble des codes et des mythologies qui l'entourent pour former le lien social.

B LIEU-DIT > MICHEL FRANCOIS

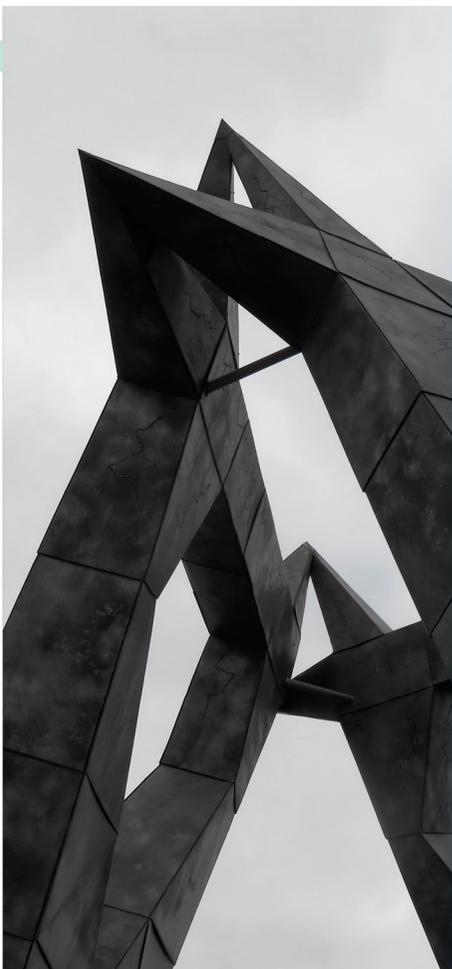
Michel François vit et travaille à Bruxelles. Cette série d'oeuvres a été créée en 2006.

« À Lormont, un territoire abandonné semble avoir résisté à toute planification d'urbanisation et contraste fortement avec l'urbanité qui cerne son contour. Sa végétation est très abondante, dense, infranchissable et son relief se complique progressivement.... Dans un premier temps, nous avons développé des projets de « portes » ou passages, en cherchant à créer des éléments architectoniques qui puissent agir comme des interfaces entre le développement urbain contrôlé (conscience) et cette végétation sauvage (inconscience).

La référence à la psychanalyse nous a amenés à nommer ces portes et à les identifier comme des seuils d'inconscience. Cet exercice de verbalisation des seuils nous conduit alors à transformer les portes architecturales en portes mots. Optons résolument pour un marquage des seuils en forme d'onomatopées. Le choix s'est porté sur des sons qui captent l'attention comme s'ils émanaient de l'intérieur de la friche pour interpeller les passants et leur communiquer l'image immédiate d'un plaisir, d'une surprise, d'un appel ou d'un repos : OH, Mmm, Pssst, Zzz. » Michel François.



C LES FÉES > ANTOINE DOROTTE



Antoine Dorotte, né à Sens, vit et travaille à Paris. Cette oeuvre a été réalisée en 2013.

Les fées font référence au patrimoine industriel qui façonne les rives de l'estuaire en rappelant les silhouettes des pylônes de lignes à haute tension. Reliées entre elles par leur sommet, les trois structures métalliques se connectent dans une étrange ronde qui semble être en mouvement.

La nuit venue, les éclairs bleutés qui parcourent cette couronne se font visibles et confèrent à l'ensemble une nouvelle dimension pleine d'intrigue, de mystère et de magie. Bienveillantes gardiennes, elles entrent en phase avec leur site d'implantation, plateforme de circulation humaine au carrefour des communes de Bassens, Carbon-Blanc et Lormont.

Antoine Dorotte réinterprète l'image de la fée électricité née au siècle dernier et s'attache à conjuguer les sentiments d'angoisse et d'espérance que les mythes du progrès et des techniques génèrent dans l'imaginaire collectif.

D MOONLIGHT. LES LUMIÈRES DU PORT > TRANSFERT HLM2

Né en 2016, le projet HLM porté par le collectif Transfert propose la réalisation de fresques originales et une accessibilité de proximité pour (re)découvrir le Street Art et le graffiti sur le territoire de la métropole.

La fresque MOONLIGHT, Les lumières du port est réalisée en 2017 par les artistes bordelais **Trakt, Rooble et Kendo**, en partenariat avec la médiathèque et la mairie de Bassens; dans cette oeuvre collective, les pratiques et les univers très différents des graffeurs se mêlent harmonieusement.

Les lumières du port sont visibles depuis les hauteurs de Bassens, et renvoient à la fois à l'ancrage industriel et ouvrier, mais également au paysage atypique de cette ville entre terre et eau, industrie et nature, diversité et richesse. L'écriture centrale évoque le positionnement de Bassens, à l'entrée du Port de Bordeaux, dit «Port de la Lune» en référence à sa forme en croissant.

Cette oeuvre évoque un voyage sur place, une ode aux villes industrielles et à tout ce qu'elles apportent aux hommes et aux artistes.

